

Texte de méditation 30 ans d'Entraide- Le Relais, 13 septembre 2008

Un anniversaire est toujours l'occasion de faire une halte dans l'existence de celui ou de celle que l'on fête, surtout s'il est bien arrosé comme aujourd'hui.

Il se trouve que nous fêtons aujourd'hui une jeune association : à 30 ans on est plein de vitalité, de jeunesse et d'espérance !

Cette halte qui nous est offerte cristallise à la fois :

- d'une part, toute la nostalgie et l'émotion des retrouvailles entre les pionniers de la première heure et ceux qui durant des années jusqu'à ce jour oeuvrent et s'engagent au sein de l'association.
- d'autre part, la reconnaissance du chemin parcouru qui permet de mesurer la vitalité et le développement. C'est également la raison d'être de ce moment de louange.
- enfin, la possibilité d'émettre des souhaits, des vœux pour un avenir prometteur et meilleur pour notre association qui porte le beau nom : « ENTRAIDE RELAIS. »

Un relais était autrefois un endroit de halte (un hôtel, une auberge) où l'on pouvait s'arrêter, se reposer, se requinquer pour reprendre la route.

Mais c'est également un bâton de course que l'on se passe, en athlétisme, dans les courses de relais pour permettre à l'autre de continuer la route, de grandir, de devenir; fruit d'un travail d'équipe toujours à nouveau renouvelé, où chacun à sa place et son rôle à vivre, notamment aussi et spécialement ceux qui sont des blessés, des cabossés de la vie. Ces hommes, ces femmes de tous âges que vous, que nous essayons d'accompagner pour un grandir et un devenir dans une société où la course à l'efficacité, à la compétitivité au « self made man » mettent de nombreuses personnes hors courses mais où également d'autres se lèvent et s'engagent pour les accueillir, les accompagner.

Emotion – reconnaissance – souhaits seront les trois mots clés qui seront déclinés en trois temps durant ce temps de reconnaissance.

Tout d'abord

PLANTER AVEC EMOTION

Ecoutons : Lecture Marc 4 versets 1-9

De nouveau, Jésus se mit à enseigner au bord de la mer. Une foule se rassemble près de lui, si nombreuse qu'il monte s'asseoir dans une barque, sur la mer. Toute la foule était à terre, face à la mer. Et il enseignait beaucoup de choses en paraboles. Il leur disait dans son enseignement : « Ecoutez. Voici que le semeur est sorti pour semer. Or, comme il semait, du grain est tombé au bord du chemin ; les oiseaux sont venus et ont tout mangé. Il en est aussi tombé dans un endroit pierreux où il n'y avait pas beaucoup de terre ; il a aussitôt levé parce qu'il n'y avait pas de terre en profondeur ; quand le soleil fut monté, il a été brûlé et, faute de racines, il a séché. Il en est aussi tombé dans les épines ; les épines ont monté, elles l'ont étouffé, et il n'a pas donné de fruits. D'autres grains sont tombés dans la bonne terre et, montant et se développant, ils donnaient du fruit, et ils ont rapporté trente pour un, soixante pour un, cent pour un. » et Jésus disait : « qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »

Ce qui me frappe dans ce passage biblique c'est que le grain n'est pas semé de manière ciblée et efficace comme si Jésus voulait nous rendre attentif au fait que la Parole de Dieu comme les graines semées à tous vents de la parabole, prend le risque de se perdre dans des terrains variés. Elle ne s'impose pas mais elle peut être accueillie, reçue librement en attente de pouvoir donner du fruit.

En risquant sa Parole dans le monde, Dieu n'opère pas de tri, mais Il espère qu'elle puisse être accueillie, digérée, partagée et reçue.

Il me semble que nous trouvons là en écho l'une de caractéristiques du travail exigeant des personnes du Relais qui consiste à accueillir avant tout la ou les personnes qui se présentent à elles que ce soit dans leurs structures ou dans la rue. Et cela sans « préjugés » et sans soucis de « rentabilité » !

La rencontre reste de l'ordre de ce qui se passe mystérieusement dans le secret des cœurs des personnes accueillies et accompagnées et ce qui s'y passe ne peut pas être « quantifié » et « rentabilisé ».

Pour cela il faut bien entendu du savoir-faire et du savoir être, tout ce travail « professionnel » dont vous avez le souci et qui exige des moyens humains et financiers mais il n'a de sens que si le souci reste celui de l'accueil gracieux en humanité pour permettre à l'autre de grandir et de devenir donc de croître.

Chant : Si tu as la Foi ...

CROITRE avec et dans la reconnaissance.

Très souvent les lecteurs et les auditeurs de la parabole retiennent la réalité des divers terrains, certains éphémères, d'autres hostiles dans lesquels les graines tombent et que n'a t'on entendu de messages culpabilisants qui rappelaient qu'il faut être à tout prix de la bonne terre, donc tout accueil ! Il me semble qu'à y regarder de prêt, force est de constater que nous avons là un descriptif réaliste de nos vies. Nous passons nous-mêmes par des temps différents caractérisés par des terrains variés.

Nous connaissons dans nos vies ces temps divers qui sont des traversées multiples.

- Celui de l'accueil chaleureux, du style coup de cœur ou coup de foudre, temps d'enthousiasme joyeux qui à la première occasion sont oubliés, balayés, étouffés par le train train quotidien et les soucis.

- Temps où nous nous laissons entraîner par les discours de toute sorte émis par des oiseaux de bonheur ou de malheur et qui parfois nous picorent, nous accaparent, nous vident de toute pensée critique et de substance.

- De temps où nous découvrons en nous les capacités de grandir, de devenir en trouvant notre place, en risquant opinions et convictions dans un épanouissement individuel et collectif, des temps de croissance et de fruits, donc de bonne terre

J'entrevois là aussi un parallèle avec la vie d'Entraide, Le Relais.

Cette association qui depuis 30 ans a passé par des temps de réflexions, de doutes parfois, de militance, d'agrandissement et de devenir toujours à nouveau lié à ce difficile et inacceptable constat que des personnes continuent à souffrir et à ne pas trouver « la bonne terre » le lieu où elles peuvent s'enraciner pour s'épanouir et donner du fruit !

Chant : Qui est comparable ?

ESPERER = donner du fruit nous voici arrivé au troisième temps de ce moment de louange.

La parabole nous rappelle que dans un grain aussi petit soit-il il y a des capacités de vies et de fruits extraordinaires. Pour moi, elle me rend attentif à deux choses :

Tout d'abord que le Dieu de Jésus Christ, celui qui parle ici, ne cesse d'espérer en l'humain quelqu'il soit. C'est ce qui explique le geste insensé de semer à tout vent même au risque de laisser pourrir et mourir.

Je me souviens de ce cri de cœur d'un prêtre qui a été témoin de la tragédie du Rwanda au moment des événements meurtriers qui s'y sont déroulés il y a 14 ans.

« Lorsque je vois ces massacres, je me demande s'il est plus difficile de croire en Dieu ou en l'Homme ? Mais je ne cesse de croire que malgré tout, Dieu croit en l'Homme ! » en ces capacités de changer, de solidarité, d'amitié ... d'amour.

Même si la vie est faite de galères, de pépins, de blessures qui souvent nous poussent à croire le contraire et parfois à interpeller Dieu au travers de nos pourquoi ? Dieu ne cesse de nous dire j'espère en toi, en tes capacités d'amitiés, de justice et de solidarité. Toi tu as de la valeur pour moi.

D'autre part, lorsque la parole de Dieu est entendue, reçue, elle est capable de transformer nos cœurs en vue de gestes de solidarité. Cette Parole me donne la force nécessaire de croire cela et d'agir.

Oui Dieu aussi aujourd'hui espère tout pour Entraide Le relais, en ces capacités d'écoute, d'accompagnement à travers un travail d'équipe ouvert, varié et renouvelé pour relever nos frères et sœurs touchés par la détresse et la misère avec tous ceux qui savent que c'est ici et maintenant, donc aujourd'hui, que se partagent et se vivent les fruits de solidarité et d'amour ! Le reste sera donné en plus.

Chant : je lève les yeux

Envoi:

Avec cette parole de l'abbé Pierre:

« Il ne faut pas attendre d'être parfait pour faire quelque chose de bien ! »

Va !

Risque la vie !

Accueille,

Reçois,

Partage,

Porte du fruit !

Soyez grains !

Ayez un grain !

Jacques PARMENTIER